



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

Les errances de frère Félix, pèlerin en Terre sainte, en Arabie et en Égypte. Volumes 3 & 4, Traité 4 (suite) / Félix Fabri
éd. Classiques Garnier, 2014
cote : 60.281

Cette œuvre monumentale a été rédigée à la fin du XV^e siècle par Félix Schmidt, en religion frère Félix Fabri, et il faut remercier J. Meyers et M. Tarayre de la rendre facilement accessible au public francophone. Ces ouvrages, dont nous avons ici les T. III et IV, constituent la première traduction française intégrale en même temps que critique de l'*Evagatorium* et se présentent en doubles pages latin-français, qu'accompagnent des notes explicatives et des références bibliographiques.

Félix Fabri est né à Zurich dans les années 1430. Après la mort de son père survenue alors qu'il était enfant, il fut élevé au couvent des Dominicains de Bâle, où il fit profession en 1452. Envoyé à Ulm en 1465, il fut amené à faire de nombreux déplacements et devint Prédicateur à Tübingen en 1478. Il conçut alors un projet de pèlerinage en Orient et obtint la permission de Rome. Un premier voyage en 1480-1481 le laissa insatisfait, mais lui servit de reconnaissance. Il en entreprit un second entre avril 1483 et janvier 1484, qui fournit la matière essentielle de l'*Evagatorium fratris Felicis in Terrae Sanctae, Arabiae et Egypti peregrinationem*, rédigé dans les années qui suivirent. Frère Félix mourut en 1502, après avoir renoncé à une troisième aventure en Orient.

Le sultan d'Égypte ayant autorisé à nouveau l'ouverture des portes du Saint-Sépulcre, des pèlerins venus de l'Occident affluaient tous les étés et, parmi eux, Frère Félix. Le but explicite de celui-ci est de relater le maximum de faits, ceux qui ont trait au sacré comme les événements futiles ou plaisants, heureux ou malheureux, qu'il a vécus. Le titre d'*Errances (Evagatorium)* qu'il a donné à son ouvrage indique bien l'esprit qui l'a animé, puisque le récit est émaillé de nombreuses digressions que l'auteur revendique pleinement, et, parfois, il demande à son lecteur de lui pardonner car il s'est trop égaré dans son propos. Pour compléter les informations qu'il entendait transmettre à ses lecteurs, il effectua de multiples lectures et vérifications parmi les auteurs antérieurs, certains antiques comme Hérodote, Flavius Josèphe, Pline l'Ancien, Jérôme, d'autres médiévaux tels Isidore de Séville, Grégoire le Grand, Vincent de Beauvais ou Guillaume de Tyr. De son côté, la Bible lui servit de point d'ancrage.

L'œuvre comporte douze traités, un par mois, et autant de chapitres que de jours, d'une ampleur variable en fonction de l'importance de la journée. Les deux premiers volumes de cette édition ont été publiés en 2013, le premier retrace le départ jusqu'à l'arrivée à Venise,



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

le deuxième raconte la traversée en mer jusqu'à Jaffa, puis le parcours sur terre vers Jérusalem. Le tome III relate les deux importantes journées des 14 et 15 juillet, qui furent consacrées à la visite du Saint-Sépulcre, puis au parcours sur les traces de Jésus à Jérusalem. Frère Félix décrit le déroulement du pèlerinage, organisé par les Frères Mineurs, et offre des détails sur l'existence des autres groupes religieux, Grecs, Géorgiens, Abyssins et autres « hérétiques » qui se partagent le lieu, qui est minutieusement décrit comme l'est aussi la ville lors du trajet qu'il effectue.

Il dit sa déception de ne pas avoir retrouvé la pierre qui portait l'empreinte du corps de Jésus, qu'il avait vue lors de son premier voyage, et ceci bien qu'il ait sollicité l'aide de plusieurs personnes dans sa quête. Le tome IV contient le récit des journées du 16 au 20 juillet, avec l'excursion à Bethléem, près de laquelle les pèlerins furent soumis à des exactions. Comme pour Jérusalem, il décrit les rites qui se déroulaient dans l'église, et la narration entremêle là aussi les notes personnelles, les souvenirs bibliques, notamment la vie de Marie, et des éléments d'histoire. De retour à Jérusalem, il assiste à un adoubement de chevaliers. Le 18, les pèlerins partent pour les rives du Jourdain visiter le lieu où Jean baptisa Jésus. Ils y parviennent le lendemain en ayant suivi un parcours largement ponctué de références historiques et bibliques, telles la maison dite de Zacharie. Le récit du bain dans le fleuve donne lieu à plusieurs anecdotes évoquant les risques courus lors de ce bain ; l'une d'elle, souvenir de son premier voyage, raconte comment un pèlerin faillit se noyer. L'ascension d'une montagne par un chemin très périlleux pour visiter la grotte où Jésus avait séjourné lors de sa retraite au désert clôt ce volume.

Frère Félix allie un esprit critique à de rares qualités d'observation. Attentif à la nature humaine, il dénonce aussi bien les mauvais chrétiens que les mauvais musulmans. À Jérusalem, deux personnages chargés d'années méritent ses éloges, un de chaque confession. Ses émotions, ses joies, ses aversions, qu'il décline au gré de ses « errances », ses digressions où interviennent ses souvenirs personnels, les références bibliques, ses connaissances historiques, la vivacité de la narration, l'art du trait allié au sens du concret, donnent une saveur incomparable à son récit.

Personnage attachant, Frère Félix a inspiré la romancière S. Holmann qui en a fait le héros d'un ouvrage traduit en français sous le titre *Les naufragés de la Terre Sainte*.

Claude Briand-Ponsart